Die abwertende Konnotation, welche der Bezeichnung "Trivialliteratur" im Deutschen anhaftet, wurde bereits in den sechziger Jahren des 20. Jahrhunderts in Frage gestellt, und es wurde auf die Willkürlichkeit der Abgrenzungsversuche zwischen "hoher" und "niederer" Literatur hingewiesen.

Der vorliegende Band – an dem Germanisten aus fünf europäischen Ländern (Deutschland, Frankreich, Italien, Österreich, Schweiz) mitgearbeitet haben – legt den Akzent auf die Durchlässigkeit zwischen 'hoher' und 'niederer' Dramatik im 18. und 19. Jahrhundert.

Neben der Einschätzung des Trivialdramas durch kanonische Autoren (Gottsched, Goethe ...) werden Trivialisierungs- bzw. Veredelungsprozesse am Beispiel von Gattungen, Stoffen und Motiven aufgezeigt, sowie Versuche, zwischen "hochliterarischem" und "trivialem" Drama zu vermitteln.

La littérature dite «triviale» (*Trivialliteratur*) a été mise en cause dès les années soixante du XX° siècle, et l'on a attiré l'attention sur le caractère arbitraire des tentatives de délimitation entre «haute» et «basse» littérature.

Ce volume – auquel ont collaboré des germanistes de cinq pays européens (Allemagne, Autriche, France, Italie, Suisse) – met l'accent sur la perméabilité des frontières entre la «haute» et la «basse» production dramatique des XVIII^e et XIX^e siècles.

Outre l'appréciation du drame «trivial» par des auteurs canoniques (Gottsched, Goethe ...), sont mis en évidence des processus de trivialisation ou d'ennoblissement de genres, de thèmes et de motifs ainsi que des tentatives de conciliation entre le drame «noble» et le drame «trivial».



